



midi/soir

- DOUDOU SWING à la **Périscole**, 2 rue Jules Vallès, rest. ouvert 12 au 14 midi/soir
- LA POMPE au **Café Loom**, 142 rue des Rosiers, rest. ouvert 12 au 14 midi/soir
- AURORA QUARTET au RELAIS DES BROCS, 22 rue Jules Vallès rest. ouvert 12 au 14 midi/soir
- TCHAVAL TRIO à la **Margarita**, 94 rue des Rosiers, St-Ouen rest. ouvert 12 au 14 midi/soir
- FANFARE BOULAMATARI dans les **rues** et les **marchés**

- LA FANFARE EN PÉTARD au **marché Paul Bert**, 20 rue Paul Bert (marché extérieur) et au **marché Serpette**, 106 rue des Rosiers (marché couvert)-

- PIERRE MANETTI au **marché des Rosiers**, 3 rue Paul Bert (marché couvert)
- FIONA MONBET au **marché Dauphine**, 140 rue des Rosiers
- ROBERT LAFONT & GUY REBOUL au **marché Ver-naison**, 132/140 rue des Rosiers (marché couvert)
- DEDÉ JORRO TRIO au **marché Biron**, rue des Rosiers avec le bistrot **Chez Louissette**

Dans le 18^{ème} :

- LES POMMES DE MA DOUCHE, **place Charles Bernard**, le 13 de 15h à 19h
- CLAUDINE LETEMBERT, DOMINIQUE VERNES au **Petit Ney**, 10 av. de la porte Montmartre, le 13 de 15h à 19h
- BRUNARD CONNEXION à la **Renaissance**, 112 rue Championnet, rest. ouvert 12 au 14 midi/soir
- Sur le **Mail BINET**, pique-nique le **14 juin dès 12h30** avec LA GUINCHE
- GRAND BAL DANSANT** avec LA GUINCHE, le **soir**, angle Jules Vallès & Paul Bert 14 juin à partir de 20h. Quant à DIDIER LOCKWOOD, comme à son habitude, il fera la grande tournée de tous les bars sur deux jours ! Un nouvel événement vient enrichir le Festival, le

Diner Spectacle. Initié par des restaurants des Puces, le concept offre au public une avant première musicale. Voici la programmation du vendredi 12 juin au soir :

- **Escale Gourmande**, 82 rue des Rosiers, avec BONEY FIELDS
- **P'tit Landais**, 96 rue des Rosiers, mis en musique par MANU CARTIER
- **Mains d'Œuvres**, 1 rue Charles Garnier, avec LES YEUX D'LA TÊTE
- La **Chope des Puces**, 122 rue des Rosiers, avec NININE GARCIA TRIO
- Au **Roi du Café**, place Django Reinhardt, avec CHRISS CAMPION

Le concert du soir à Cap Saint-Ouen (à partir de 19h30) réunit les «têtes d'affiches» sous le parrainage de Romane, parrain 2009. A l'image du fondateur Didier Lockwood, sans chasse gardée ni élitisme, on côtoie le talent et ce désir de transmettre en harmonie avec un public très dense. Le grand concert rayonne ainsi grâce la virtuosité des interprètes, la participation des spectateurs et la diversité des tableaux. Pour les amateurs de guitare, la grande scène recevra cette année, au même moment, sur un même lieu : Biréli Lagrène, Angelo Debarre, Stochelo Rosenberg, Romane, Boulou et Elios Ferré, Ninine Garcia, Chris Campion, Richard Manetti, Yorgui Loeffler, Swan Berger... Que dire alors du bouquet final si ce n'est qu'il devrait être éclatant.

Bibliothèque Porte Montmartre
18 avenue de la Porte Montmartre
Tél : 01 42 55 60 20

Le samedi 6 juin à 15h

Dans le cadre du festival littéraire Paris en toutes lettres, la bibliothèque vous propose une lecture des « **Chroniques de la rue Damrémont** » par ANNE-SOPHIE AUBIN.
L'auteur est une jeune comédienne qui porte un regard tendre et amusé sur son (notre) quartier. Elle lit ses textes en créant un lien avec le public. Son travail a reçu le soutien de la Mairie du 18^e.

Fête du Talus

Le dimanche 7 juin de 10h à 18h

Repas de quartier, Vide Grenier, Spectacles, Espace enfants. Contact vide grenier : 06 69 04 42 40 Talusmonmail@free.fr

Binet-Jazz-Plage, déjeuner sur l'herbe
Le dimanche 14 juin de 12h à 17h

En lien avec le festival de jazz aux puces, venez pique-niquer, jouer, danser, chanter sur le mail Binet entre les deux jardins mais aussi dans les jardins... animations pour les petits et les grands. Demander le programme dans les lieux associatifs, les amicales, chez votre gardien, au Centre d'ani-

mation, au Centre social... et venez.

Paris Ateliers (18^e Flammarion)

19 rue Camille Flammarion, 75018 Paris
M° : Pte de Clignancourt (L 4) - Bus : PC3, 95 60, 137, 341 - Vélip' : 5 et 66 rue René Binet

Mardi 16 juin à 17h : Fêtes des Ateliers
Tapisserie de Haute-Lice, Dentelle aux fuseaux, Réfection de sièges, Lutherie, Modèle vivant dessin-peinture, Modelage, Arts plastiques enfants.

«Notre quartier nous l'aimons»

Le PIMMS (Point Information Médiation Multi-service) de la Porte Montmartre organise en partenariat avec LA POSTE et GDF SUEZ un concours de dessins d'enfants représentant le quartier de la Porte de Montmartre.

Tous les enfants sont invités à participer et à produire une œuvre de leur choix : Dessin, affiche, collage, bande dessinée. Les créations collectives ou individuelles sont acceptées, et tous les participants seront récompensés. Le dépôt des œuvres se fera jusqu'au 9 juin au PIMMS 18^e (dans le bureau de Poste). Toutes les créations seront exposées dans l'enceinte du bureau de poste du 10 juin au 17 juin.

La remise des prix se fera le mercredi 17 juin à 17h

à la fin d'un après-midi récréatif animé par un clown (à partir de 15h30).

Une invitation au parc Asterix et des bons d'achat seront remis aux 3 premiers lauréats du concours. Chaque œuvre devra porter (au dos) le nom et N° de téléphone des parents de l'artiste en herbe.

La Coopérative (Café culturel équitable)

7 rue Lagille - Tel : 0142 29 26 65

Le vendredi 19 juin à 20h30

GUYOM TOUSEUL

en co-plateau avec TOMISLAV

Le vide grenier de l'association des commerçants du Carré de la Porte Montmartre

Le samedi 20 juin de 9h à 17h

du 150 au 160 Bd Ney.

Prix de participation : 2 mètres = 15 €

Inscription à Moto Montmartre, 152 bd Ney. Tél : 01 46 06 55 33 du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 14h à 19h.

La paroisse catholique Ste Geneviève des Grandes Carrières

174 rue Championnet 75018 métro Guy Moquet - bus 31,60 et 95)

kermesse annuelle le samedi 6 et le dimanche 7 juin de 11 h à 18 h. stands variés : brocante, friperie, livres, jeux pour enfants, animation musicale le samedi après-midi ; repas sur place.

Vous aimez lire Le Petit Ney ! Vos amis vous en ont parlé ! Vos voisins le lisent déjà !

Abonnez-vous et/ou adhérez à l'association Le Petit Ney

Adhésion + Abonnement (Adhésion multiple) :

n Individuel - 18 € n Couple - 25 € n Familiale - 30 € n Association - 35 € n Membres bienfaiteurs à partir de 40 €

Adhésion Simple : n Individuel - 15 € n Couple - 22 € n Familiale - 27 € n Association - 32 €

Abonnement - n 10 €

Adressez votre paiement par chèque libellé à l'ordre de :

Le Petit Ney - 10 avenue de la Porte Montmartre - 75018 Paris

Tél. : 01 42 62 00 00 / Fax : 01 42 62 12 41 / courriel : lepetitney@free.fr

Le

petit ney

PORTE MONTMARTRE - MOSKOWA -

PORTE DE CLIGNANCOURT

n° 161

Juin 2009

Jazz aux Puces

12, 13, et 14 juin

Binet-Jazz-Plage
14 juin

Talus mon Mail
7 juin

Au fait,
aux fêtes!



Journal de quartier

0,80 €

Brèves

Forage sur l'îlot Binet

Depuis le début du mois de mai, la société Bureau Sol Travaux effectue des forages pour tester la résistance du sol en prévision de la future nouvelle école maternelle Binet. Pour l'instant, aucune carrière ou autre cavité n'a été repérée, RAS.



Explosion d'un boîtier EDF

Le vendredi 24 avril au petit matin, un boîtier EDF, enfoui sous terre à l'angle de l'avenue de la porte Montmartre et du mail Binet, a explosé. Personne n'ose imaginer ce qui se serait passé si l'explosion avait eu lieu en plein jour, voir en plein week-end. Bien sûr, EDF est venu réparer, mais elle se fait tirer l'oreille pour mettre en place une politique de précaution en faveur des Parisiens. Ce n'est pas la première fois que ce genre d'incident arrive dans l'arrondissement. En 2005, place du tertre et plus récemment en mars 2008, rue Boinod où un agent EDF avait dû être transporté à l'hôpital (1). Il existerait près de 4 800 plaques de cette sorte à Paris, dont plus d'une centaine dans l'arrondissement (20 sur le Bd Ornano) (2). Installées



X : emplacement du boîtier en sous-terre

dans les années 50 pour subvenir en cas de problème. Aujourd'hui à la « retraite », elles ne servent plus, mais sont toujours là. Leur dangerosité est due au gaz qui se forme suite aux infiltrations d'eau, devenant des sortes de cocotte-minute sous pression. Leur sécurisation nécessiterait l'injection d'une matière isolante afin d'éviter la remontée des gaz qui déclenchent l'explosion. Lors du conseil d'arrondissement du 4 mai dernier, Le groupe communiste a déposé un vœu demandant au maire de Paris de s'adresser au directeur du Réseau Electricité Paris afin "qu'il mette en œuvre tous les moyens permettant de sécuriser ces boîtes de réseaux, et, à terme, de les supprimer dans les plus brefs délais". Alors messieurs et mesdames de l'EDF, les Parisiens comme les autres Français ont participé par leurs impôts à l'expansion de votre entreprise, vous leur devez sécurité mais peut-être êtes-vous des intégristes du grand dieu Profit à court terme ?

- 1) Communiqué de Ian Boissot, élu du 18^e, président du groupe communiste.
- 2) Le 18^e du mois n° 161/mai 06

Travaux extérieurs à la Gare Saint-Ouen sur la petite ceinture

Des ouvriers redonnent un coup de printemps au mur de la Gare de St-Ouen, elle en avait bien besoin. Cela vaut le coup d'œil.



Visite de quartier

Devant le succès de la première balade du 25 avril dernier, une nouvelle balade urbaine est programmée le **samedi 27 juin**. Ces promenades-découvertes de quartier sont organisées par Le Petit



Ney, en collaboration avec Paris Habitat. Si l'objectif est de faire découvrir le quartier aux nouveaux habitants, elles ne sont pas uniquement réservées aux seuls nouveaux habitants. Elles sont ouvertes à tous ceux qui souhaitent découvrir ou redécouvrir ce quartier riche en histoire (Zone, HBM, Zone Verte, Moskova...). Le prochain rendez-vous est fixé à **15h au Petit Ney**. La balade sera suivie d'une collation au Café Littéraire. N'hésitez pas à réserver.

Conseil de quartier

Outre le vœu relatif au plan "1000 caméras pour Paris", le conseil de quartier restreint du 18 mai dernier a désigné ses représentants aux instances suivantes :

- Cellule de veille de la gestion urbaine de proximité : Brigitte Thevenin et Amadou Dembele
- Observatoire du commerce et de l'artisanat : Philippe Durand (titulaire), Djamilia Legheraba Hamal (suppléante)

- Révision de la Charte des conseils de quartier : Géraldine Prutner et Pascale Viard.

D'autre part, le conseil a mis en place plusieurs commissions, qui seront présentées lors du prochain conseil de quartier public, le **mardi 23 juin** (lieu à préciser) dont le thème choisi est : "**Comment vivons-nous dans notre quartier**". L'objectif est de débattre, entre habitants et conseillers, des difficultés et atouts du quartier.

PRIX LITTÉRAIRE À L'ÉCOLE MATERNELLE BELLIARD



Pour la 4^e année, l'école maternelle Belliard a organisé un prix littéraire avec pour thème « les Cinq Continents ». Tous les bambins de l'école ont participé au vote de leur livre préféré. L'élection s'est déroulée par classe de niveau : petits, moyens et grands. Les prix ont été attribués à : "**Le petit sorcier de la pluie**" de Carl Norac et A. Catherine de Boel. "**Plouk**" de Cristel Desmoineaux. "**M'Toto**" de Anne Wilsdorf. "**Au sommet des Andes**" de Françoise de Guibert et Aurélia Fronty. "**La Naissance de Ganesh**" de Marie Sellier et Catherine Louis. Ces prix sont exposés et disponibles à la librairie L'Humeur Vagabonde Jeunesse (44 rue du Poteau)

Photo : Martine



La vitrine de L'Humeur Vagabonde Jeunesse

L'ÉCLABOUSSÉE, CIE DE DANSE, EN RÉSIDENCE À L'ÉCOLE LABORI ET AU CENTRE D'ANIMATION BINET

La compagnie de danse **l'Éclaboussée**, en résidence à l'école Fernand Labori et au Centre d'Animation Binet pour la seconde année consécutive, est heureuse de vous inviter :

• Vendredi **12 juin à 19h30**

Les enfants de l'école Labori dansent à **l'Étoile du Nord** - 16 rue Georgette-Agutte

Notre danse est en liberté chorégraphiée par **Céline Dauvergne** avec la classe de CE2 et CLIS

Kaléidoscope chorégraphié par **Stéphanie Moitrel** avec la classe de CM2 et CLIS

Portraits Chinois, Portraits photo...

Portraits dansés. A la suite d'ateliers de danse débutés en janvier, les enfants ont pratiqué le corps dansé comme un autoportrait fluctuant. La question du solo en danse a été abordée comme une occasion de se découvrir multiple et faisant partie

d'un groupe avec ses similitudes et ses différences. Collaboration de l'équipe pédagogique : Elisabeth Chauvin, Emilie Lassau et Maëlys Roger

Costumes : Parents d'élèves de Labori avec la styliste Kathryn Ruchay

Décors : classes de CM1/CM2 et CP/CEI avec la plasticienne Sophie Nédorézoff

Les **portraits photo** des enfants pris par Nina Munn seront exposés à **l'Étoile du Nord** le vendredi **12 juin de 10h à 19h30**.

Les deux chorégraphies des enfants seront précédées d'une danse du groupe de danse contemporaine adulte du Centre d'animation Binet chorégraphié par S. Moitrel.

• Mardi **23 juin à 20h30** (adultes de Binet) au **Chapiteau d'Adrienne**, 62 rue Binet,

Solo sans titre pour l'instant : présentation d'un travail en cours de **Stéphanie Moitrel** : Un solo en chantier dont l'écriture se cherche à partir de la perception du squelette. (durée 20mn environ).

Quatre, pièce du Groupe de danse contemporaine adulte du Centre d'animation Binet chorégraphié par **Stéphanie Moitrel** (durée 7mn environ).

En Creux, chorégraphié par **Deborah Hay** et adapté par **Céline Dauvergne**.

Cette danse tente de ne refouler aucun mouvement, ni celui associé à un courant esthétique jugé « ringard » ou « totalitaire », ni le mouvement bête, sale, ennuyeux... Ni donc la salive qui s'écoule de sa bouche lorsqu'elle chante, ni l'assemblage de mouvements qui font apparaître un phrasé musical... Jouant avec ces différents types de mouvement, cette danse fluctue entre prendre part et l'ironie. (durée 25mn environ).

Entrée gratuite pour les 2 spectacles/Réservation : eclaboussée@free.fr

Sortir

14, et 21 juin à 15h

LES AVENTURES DE FILOU ET RATOU à partir de 3 ans

Rien ne va plus ! Filou est beaucoup trop grand pour son âge, Ratou a avalé une cerise explosive et Tache la vache a perdu sa tache ! Heureusement, ces trois compères vont s'unir pour faire face à leurs différences

Les ateliers projet spectacle

Tarif : 9 €

• Samedi 27 et mardi 30 juin à 19h, dimanche 28 à 17h

SAUVE QUI PEUT

(Vaudeville policier)

Que faire quand tout le monde s'invite chez vous ? Des braqueurs en cavale, des flics très spéciaux, une petite amie survoltée...une chose est sûre, sauve qui peut !

• Samedi 27 et mardi 30 juin à 21h30, dimanche 28 à 19h30

LE SUICIDE

(Vaudeville soviétique)

Moscou 1928. Un homme se réveille une nuit avec une fringale de saucisson de foie et se retrouve, de méprises en quiproquos, le jouet porte parole de toutes les communautés d'une URSS en malaise. Une comédie burlesque au pays des soviets, insolente et universelle.

LES DIMANCHES DE L'HUMOUR à 21h45 (7, 14, et 21 juin)

Un tremplin d'humoristes dans un spectacle diffusé à chaque fois

Théâtre Pixel

18, rue Championnet 75018 Paris : M° Simplon-Tél. : 01 42 54 00 92

www.theatrepixel.com - mail : ciepixel@yahoo.fr Tarifs : TP 14 €, TR 9 €

• Dimanche 7, 14, 21 à 17h30 et vendredi 19 et 26 juin à 19h45

HUIS CLOS

Un homme deux femmes. Une rencontre en Enfer. Pas de gril, de pal ou d'entonnoir de cuir. Juste le regard de l'autre comme torture. Et l'éternité pour se connaître. Se reconnaître.

• Dimanche 7, 14, 21 à 19h45

LA VERSION DE BROWNING

Andrew Crocker-harris, est un homme fatigué, soumis, mal-aimé de ses élèves et de son épouse insensible. Il va pourtant découvrir des sentiments inattendus qui pourraient bouleverser son existence...

Jeune Public

Plein tarif : 7 € - Adhérent et Centre de loisirs : 4,5 €

• Samedi 13 et 20 juin à 17h

JOJO ET NANA

à partir de 3 ans

Jojo et Nana, c'est l'histoire de deux clowns. Ils vivent l'un à côté de l'autre. Elle, elle voit sa vie tout en rouge. Lui, il voit sa vie tout en bleu. Dans cet univers intime, ces chers voisins vont communiquer et se rapprocher pour échanger leurs couleurs et l'Amour !

• Mercredi 3, 10, 17, 24 juin à 15h, dimanche 7,

VOYAGE

- Karim et Hubert, en vélo sur la route de la soie

numéro 161
juin
2 0 0 9

N° CPPAP : 0407G794453

Le Petit Ney

10 av. de la Porte Montmartre

75018 PARIS

Tél : 01 42 62 00 00- Fax : 01 42 62 12 41

courriel : lepetitney@free.fr - site : http://lepetitney.free.fr

Responsable de la publication : Philippe Durand

Rédaction :

Claudie Charton, Philippe Durand, Sylvie Gourio, Martine Pascual, Émilie Rublon, Evelyne Vanlangenhove

Ont participé à ce numéro

Jean-Jacques Anding, Karim Fahssis, Adèle Mosonyi

Relecture :

Alain Belleguie, Evelyne Vanlangenhove

Photos :

Philippe Durand, Jean-Jacques Anding, Martine Pascual

Illustration :

Catherine Malnar, Laetitia Anding-Malandin,

Maquette/Mise en page :

Philippe Durand, Martine Pascual

Impression :

Le Petit Ney - Mda

Tirage sur papier recyclé

tiré à
450 ex.
n° ISSN
1259-3729

peu de gens de ce quartier peuvent y participer. Laurence souligne toutefois, que la motivation des personnes présentes est différente. Par exemple beaucoup d'enfants et d'ados ont pour objectif d'embrasser un métier touchant à l'art. Certains adultes, eux, baignent déjà dans l'art et viennent approfondir une technique déjà acquise (par exemple deux participants sont tailleurs de pierre, d'autres graphistes).

Il est à noter toutefois que Paris-Ateliers, contrairement aux centres d'animation parisiens, n'est pas entièrement subventionnée par la Ville.

A défaut de pouvoir participer aux ateliers, on peut venir au 19, rue Camille Flammarion admirer les œuvres exposées lors des journées portes ouvertes organisées chaque année dans le courant du printemps (cette année, elles ont eu lieu les lundi 25 et mardi 26 mai)

Evelyne

Photo : Philippe

(1) nord@paris-ateliers.org
Tél : 01.47.63.59.12 ou 01.42.55.72.40



ILS ONT FETÉ BERNARD DIMEY, LE 10 MAI, RUE BERNARD DIMEY



Tout le monde connaît « Syracuse », la célèbre chanson interprétée par Henri Salvador, ainsi que « Mon truc en plume » chanté par Zizi Jeanmaire, mais peu de gens savent que les textes de ces chansons ont été écrits par... Bernard Dimey. ce poète, écrivain, chanteur, auteur de nombreuses chansons devenues célèbres, a vécu pendant 25 ans dans le 18^e, sur la Butte Montmartre, et une rue de notre quartier porte son nom.

C'est pourquoi L'association des locataires du Passage Champ-à-loup, affiliée à la CLCV (Confédération de la Consommation, du Logement et du Cadre de Vie), passage qui donne sur la rue Bernard Dimey, a organisé le dimanche 10 mai, rue Bernard Dimey, un spectacle « Autour de Bernard Dimey » Spectacle gratuit ainsi conçu :

- Lecture de poèmes et textes de Bernard Dimey (Christian Raphard met en scène la vie et l'œuvre)
- Chansons accompagnées à l'orgue de Barbarie (Sza Sza Brons et Pierrick)

- Chansons par une chorale du quartier (Les chanteurs du coin).

Par le choix d'un spectacle gratuit en plein air, sur une placette de la rue Bernard-Dimey, les locataires du secteur (passage du Champ-à-Loup, rue Bernard-Dimey), des alentours (rue Vauvengues, rue Firmin Gémier, et porte de Saint-Ouen), mais aussi habitants du passage Charles-Albert, constitué de petites maisons privatives, jeunes et moins jeunes, habitants d'origines diverses, qu'elles soient sociales ou culturelles, étaient ainsi concernés.

Par les artistes sollicités, ce spectacle, devant également des personnes de la butte Montmartre, était l'occasion de leur faire découvrir notre quartier qui a donné un espace public au quotidien à cet écrivain.

Le 10 mai à 15 h, près de 150 personnes avaient répondu à l'invitation des organisateurs, public venu des rues toutes proches

mais aussi de la plus lointaine... Butte Montmartre ! Pendant plus de 2 heures, les spectateurs de tous âges et de toutes origines ont pu déguster textes et chansons de Bernard Dimey. Mais le clou du spectacle a été sans aucun doute l'arrivée sur scène de la chorale « Les chanteurs du coin » au grand complet : plus de 20 choristes, habitants du quartier qui répètent au local associatif de la rue Firmin Gémier. C'est dans un enthousiasme très communicatif qu'elle a entonné « Syracuse », accompagnée par les autres artistes et l'ensemble du public à qui les organisateurs avaient distribué les paroles de la chanson.

A l'issue du spectacle l'Association du Champ à loup a convié au pot de l'amitié l'ensemble des artistes et des bénévoles qui ont contribué au succès de cette manifestation culturelle et populaire, rendue possible grâce au soutien de Paris Habitat, de la CLCV et de M. Michel Célie de « Paroles de Dimey ».

Texte et Photo : Jean-Jacques



Logement-Urbanisme

LA TOUR DU 32 AV. DE LA PORTE MONTMARTRE : INTERVIEW DE JEAN DOUILLET

M. Jean Douillet, 74 ans, habite la tour du 32 av. de la porte Montmartre, construite en 1958 pour loger les rapatriés d'Algérie. Dans le cadre du réaménagement de l'îlot Binet, cette tour, suite à un vote des habitants, sera démolie en 2011 si les délais sont respectés. Pour ces habitants, une page se tourne. Pour mieux comprendre comment ils vivent cette situation, après M^{mes} Werthlé et Capron, nous sommes allés lui poser quelques questions.

Quand avez-vous aménagé dans cette tour ?

Il y a 40 ans en 1969. Auparavant j'habitais à la Porte de Clignancourt dans « les briques rouges » où je suis arrivé à l'âge de 2 ans venant de la porte d'Aubervilliers. Né à Pierrefitte, j'ai perdu mon père à 5 semaines, notre mère nous a élevé seule avec mes 4 frères. Donc en 1969, comme ma famille s'est agrandie, on m'a proposé un logement plus grand, un F4. A l'époque, l'environnement était tout autre, le périphérique se finissait, les Puces n'empiétaient pas sur la chaussée. Côté logement, sur les paliers, nous avions des panneaux en lames espacés. Cela a été changé avec l'arrivée du périphérique.

Comment et depuis quand êtes-vous informé de la prochaine démolition ?

Il y a trois ans, des personnes de Paris Habitat ou de la Mairie sont passées pour faire une enquête



Entrée de la tour (photo prise le lundi 18 mai vers 11h du matin)

tout en nous informant que l'on devait déménager et que tout serait pris en charge par eux. La démolition était acquise et ils nous ont demandé nos désirs pour le futur logement. J'ai demandé un F3 pour pouvoir recevoir mes enfants et petits-en-

fants avec une orientation au sud si possible et au dernier étage, pour éviter le bruit des voisins du dessus au cas où. Comme mon logement sera plus petit (1 pièce en moins), je paierai moins cher. J'ai choisi de rester sur le quartier, j'ai vu son évolution, ses changements.

Quelle a été votre première réaction ?

Je n'ai pas eu de réaction particulière. On est obligé d'accepter le nouveau logement, où alors il faut que je trouve par moi-même. La priorité dans le choix des logements se fera par ancienneté, selon ce que nous a dit Paris Habitat.

Comment envisagez-vous le futur îlot Binet ?

Les plans du bâti ne sont pas mal, c'est plutôt joli, la façade est alléchante. On verra les intérieurs. Ma seule interrogation est : aura-t-on des caves ou des greniers pour mettre tous nos objets ? Au fil des ans, on accumule. Ce que je souhaite c'est qu'il n'y ait plus de marché des biffins au bas des immeubles. Mon autre souhait est que Paris Habitat revienne nous voir pour nous proposer nos nouveaux logements afin que nous puissions choisir selon la superficie et le prix.

**Propos recueillis par Philippe
Photo : Philippe**

ET SI L'ON IMAGINAIT LE QUARTIER DANS CE PARIS DU FUTUR

Les dix équipes pluridisciplinaires composées d'architectes, de sociologues, d'écologues, d'urbanistes, d'économistes et de paysagistes (la liste n'est pas exhaustive) ont remis au chef de l'Etat, en avril, leur analyse et leurs propositions pour « le Grand Paris ». Qu'en serait-il, dans le quartier de la Porte Montmartre, si leurs projets étaient réalisés ? Petit tour subjectif et sélectif de certaines propositions...

Côté transports

A priori, les habitants des immeubles Gérard de Nerval, de la rue du lieutenant Colonel Dax et de l'îlot Binet ne seraient pas ravis par le métro aérien circulaire, situé au-dessus du périphérique, par Christian de Portzamparc (architecte français, créateur, entre autres, du quartier des Hautes Formes -13^e arrondissement- et de la Cité de la Musique, à la Villette). Un peu plus de nuisances sonores, un peu moins de vues vers la banlieue (pour ceux qui en ont une aujourd'hui) et pour tous les habitants du quartier, la « barrière » que constitue le périphérique serait encore renforcée. Mais au moins on peut espérer qu'une station de ce métro aérien serait située à proximité de la Porte Montmartre...

Richard Rogers (architecte britannique, auteur avec Renzo Piano du centre Georges Pompidou à Paris et concepteur du dôme du Millenium à Londres)



préconise au contraire la couverture des voies de chemin de fer et du périphérique : des équipements écologiques occupent désormais les surfaces couvertes : éoliennes, récupérateurs d'eaux de pluie...

Et côté logements

Presque tous les architectes (sauf Richard Rogers) sont favorables à une densification de Paris : il s'agit de construire sur les espaces encore libres,

ou d'ajouter quelques étages supplémentaires aux bâtiments du XIX^e siècle (comme le propose MVRDV, agence d'architecture néerlandaise, ayant participé au concours pour le Forum des Halles). Dans le quartier, on pourrait imaginer des constructions (plutôt basses, comme des maisons) au pied des barres Gérard de Nerval et Colonel Dax (le square Binet serait un peu grignoté pour le stationnement), ou encore à l'arrière de l'hôpital Bichat, le long du périphérique... Dans l'îlot

Binet, le projet aurait évolué : les bureaux le long du périphérique seraient installés dans une « barre » de 30 étages et les immeubles de logement, avenue de la Porte Montmartre, ne feraient pas moins de quinze niveaux... Peut-être le square Sembat serait-il jugé opportun pour construire un ensemble d'immeubles ?

Toutes les propositions convergent sur la nécessité d'améliorer l'environnement dans la ville, avec des équipements spécifiques : les toitures des immeubles seraient surmontées de panneaux photovoltaïques, assurant la production d'énergie et les eaux de pluie seraient impérativement récupérées...

Pour voir de plus près ces différentes propositions, imaginatives et réalistes, même si certaines peuvent paraître utopiques ou démesurées, la cité de l'architecture ⁽¹⁾ accueille, jusqu'en novembre 2009, une exposition gratuite présentant le travail des dix équipes d'architectes sur « le Grand Paris ».

Qu'est-ce que « le Grand Paris » ?

L'appellation donnée par le gouvernement au territoire francilien (car c'est bien de cela dont il s'agit), avec l'expression « Grand Paris », est révélatrice de l'importance accordée à la capitale, au détriment de toutes les autres villes de la région. Elle signifie également son hégémonie sur les autres collectivités locales dans tous les domaines : ville plus riche que la plupart de ses consœurs (à l'exception de quelques villes des Hauts-de-Seine), Paris est aussi mieux « irriguée » par les transports en commun et mieux dotée en équipements commerciaux, culturels et sportifs.

« Le Grand Paris ou comment ne pas changer cette hégémonie » pourrait-on traduire un peu ra-

pidement, car les architectes ont effectivement travaillé sur l'ensemble de la région et certains (Roland Castro ou Djamel Klouche) ont fait des propositions fortes pour les territoires de banlieue : installation d'équipements phares, développement des transports en commun,...

Il n'en reste pas moins que depuis toujours, Paris s'est construite et développée en grignotant ou en phagocytant ses communes voisines, selon une logique de centralisation. Avant 1859, la Porte Montmartre était situé sur le territoire de Saint-Ouen... La démarche engagée par le chef de l'Etat, avec ce concours d'idées auprès de dix architectes de renommée internationale montre aussi le rôle prépondérant de l'Etat, lorsqu'il s'agit de Paris : les dix équipes d'expert ont eu carte blanche pour cette réflexion, après avoir été sélectionnées sur le volet.

Et « Paris Métropole » ?

La démarche initiée par la ville de Paris est sensiblement différente dans le cadre de « Paris métropole » : un film d'environ 20 minutes a été réalisé par une agence de communication (Campana et Eleb), composé uniquement de paroles d'usagers. Trois questions étaient posées aux habitants, travailleurs, visiteurs de Paris : « Pour vous, Paris, c'est... » ; « Que faut-il changer ? » ; « La question décisive, c'est... ». Ce film, présenté lors de trois réunions publiques (en avril et en mai 2009) à l'Hôtel de Ville a constitué le support de débats et d'échanges avec le public. Des ateliers thématiques sont mis en place, dans l'objectif d'explorer des orientations, de lancer des pistes sur le devenir de Paris.

Mais si Bertrand Delanoë a créé un syndicat mixte d'études « Paris métropole » et recueilli l'adhésion d'environ 90 collectivités (communes, départe-

tements, syndicats mixtes) de la capitale, la réflexion ne porte pour le moment que sur Paris.

Une alternative : le forum social de Paris Métropole

Plusieurs associations ⁽²⁾ ont récemment engagé le « Forum Social de Paris Métropole » : l'objectif est de rassembler les acteurs de terrain – associations, syndicats... pour réfléchir à la métropole dans son ensemble, sans accorder le primat à la capitale. L'appel à la constitution de ce forum précise qu'il « cherche à créer les conditions d'une mobilisation citoyenne qui dépasse la simple participation/consultation. Il s'agit donc de construire un rassemblement des associations, syndicats, comités de quartier et autres groupements de citoyens pour faire progresser la compréhension, l'élaboration et l'expression des attentes et propositions sur le devenir de la métropole parisienne. ». La première réunion a lieu le samedi 6 juin à 17h, à la Bourse du Travail (3 rue du Château d'eau – Métro : République).

Sylvie

1) 1, place du Trocadéro – Paris 16^{ème} – Métro : Iéna ou Trocadéro

Ouverture : Lundi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche : 11h à 19h - Jeudi : 11h à 21h

2) Les premières structures sont notamment : ATTAC, CEDETIM (Centre d'Etudes et d'Initiatives de Solidarités Internationales), CCFD (Comité catholique contre la faim et pour le développement) ; FDFA (Femmes pour dire, femmes pour agir) ; IPAM (Initiatives pour un autre monde)...



La descente vers la vallée était plus dure que l'on croyait, un labyrinthe de petits sentiers de montagne relie toutes les fermes entre elles, et à chaque croisement il est impossible de savoir quelle piste prendre pour atteindre le plus rapidement la rivière. Ereintés, encore loin du fleuve, le soleil se couche derrière les montagnes. Finalement un jeune berger Miao nous informe que nous nous sommes trompés de chemin et que ça fait une heure environ que nous pédalions dans le mauvais sens. Il eut pitié de nous et nous proposa généreusement gîte et couvert pour la nuit. Nous sommes soulagés bien que nous n'ayions pu faire qu'un quart du chemin fixé. Après une journée épuisante à porter nos vélos le long de ces pistes raides et dangereuses l'idée du repos en sécurité est comme une bénédiction.

étions préparés psychologiquement et nous ne regrettons pas d'avoir tenté cette aventure qui nous a amenés à passer des cols à plus de 4500 mètres et à décou-

vrir la culture tibétaine du nord du Yunnan. Nous activons donc désormais "le plan B" et nous dirigeons plein sud vers le Laos, que nous allons traverser ainsi que la Thaïlande et la Malaisie. Depuis Kuala Lumpur, nous prendrons un bateau pour Calcutta, sur la côte indienne orientale et l'itinéraire initial reprendra ses lettres de noblesse.

Ces deux mois passés à pédaler sur les routes du Sud-Ouest de la Chine nous ont permis aussi de découvrir la richesse de ces régions, tant au niveau culturel avec des minorités aux moeurs variées que sur le plan de la nature où nous sommes passés par des vallées du Sichuan aux plateaux du Tibet en passant par les lacs du Yunnan. Malgré ce changement de programme, le moral est au beau fixe mais nous devons accélérer car nous nous sommes fixé pour objectif d'être à Katmandou le 1^{er} Juin. Un mois de Mai bien rempli en perspective... ».

Texte et photo : Karim

Taduction des légendes : Adèle

Sélection des photos : Philippe

1) <http://picasaweb.google.com/karim.fahssis/Riding-TheSilkRoads>

L'itinéraire initial (j'insiste bien sur initial) peut être vu sur la carte : <http://maps.google.com/maps/ms>



9/5/09 : On ne saura jamais l'altitude exacte de ce passage car notre Spot ne nous envoie pas de signalement, mais c'est notre premier record à environ 3500 mètres.

Culture

DÉCOUVERTE DES ATELIERS D'ARTS PLASTIQUES ET MODELAGE DE PARIS ATELIERS 18

Le mardi soir a lieu un cours de modelage de 3 heures au 19, rue Camille Flammarion ⁽¹⁾ Les élèves (une dizaine d'adultes de tous âges) sculptent dans un silence très concentré. Chacun devant sa haute sellette à trois pieds travaille l'argile. Ils viennent jusqu'ici de tous les arrondissements de Paris, et même de bien plus loin. Certains depuis 7 ou 8 ans, car l'enseignement est de qualité. L'œuvre modelée est déjà bien avancée et l'on reconnaît la silhouette et le mouvement du modèle posant devant eux. Une jeune femme brune, nue, qui est assise sur une petite plate-forme, un linge blanc cachant ses genoux repliés. Elle tient la position. Rien ne bouge, ni l'expression du visage, ni son corps. En entrant discrètement dans l'atelier, je la découvre de face. Le temps que mon regard se pose sur les matériaux et outils dont regorge l'atelier, la plate-forme a dû tourner car je vois le modèle de profil. Avec le four à cuisson, c'est un des « plus » de cet atelier. En effet, lorsqu'on travaille au modelage, à la sculpture, il est important d'étudier les volumes dans toutes leurs dimensions. Autour de moi, sur des étagères sont rangés des outils, des paquets d'argile, des fils de fer, une petite statue en plâtre figée dans un mouvement rapide, de la filasse végétale, des pots de colorants destinés à la patine, des outils.

La professeur qui anime cet atelier s'appelle Laurence de Vautibault. Elle y anime également un atelier de dessin pour adultes (fusain, pastel, sanguine) et d'arts plastiques pour enfants (découverte des formes, technique

des matériaux, travail d'observation, nature morte, collages. Elle est sculpteur de métier et travaille dans son atelier situé dans notre quartier, rue des Poissonniers. Elle est également plasticienne et conférencière au musée Antoine Bourdelle (Paris 15^e) où ponctuellement, sur rendez-vous, elle commente pour les visiteurs, les œuvres de ce sculpteur. A Paris Ateliers, ses « élèves » sont de tous niveaux. Certains n'ont aucune pratique artistique mais tous désirent découvrir ou approfondir le travail sur le corps humain. Pour le modelage, elle aborde la ronde-bosse (ouvrage de sculpture en

relief que l'on peut voir sur toutes ses faces) et le bas-relief (faible saillie sur fond plat), les études de portrait, des mains, des pieds, suivant les envies de chacun. Certaines personnes s'attachent à une partie du corps, d'autres au mouvement. Laurence ne leur impose rien. Ici, ce n'est pas une école. Elle les guide dans leur approche et les corrige. Chacun progresse à son rythme, mais les résultats sont tangibles grâce à la pratique soutenue durant ces trois heures d'atelier. Les œuvres des élèves peuvent être cuites. Cela évite de passer par le moulage, ce qui est très appréciable car peu de gens s'intéressent à l'aspect technique de la sculpture. Le moulage est un métier à part entière, c'est très long et difficile (de fait, le moulage consiste à prendre, à l'aide de plâtre, l'empreinte d'une sculpture en argile pour en faire ensuite un tirage). Pour le dessin, Laurence enseigne le mouvement par de petits croquis rapides de 5 minutes maximum d'après modèle vivant (elle est la seule à pratiquer cette technique). Comme pour le modelage, les participants à ces ateliers sont de tous âges et de tous horizons (étudiants, étudiants, professions libérales, graphistes, intermittents du spectacle). Les cours de dessin avec modèle vivant se déroulent le mercredi (10h-13h) et ceux de modelage le mardi (18h30-21h30). Les tarifs pratiqués par Paris-Ateliers ont malheureusement beaucoup augmenté, bien qu'ils soient calculés sur une base de quotient familial, c'est pourquoi



Vidéosurveillance

INTERVIEW D'OLIVIER CLÉMENT DE LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME

Olivier Clément, secrétaire de la section du 18^e à la Ligue des Droits de l'homme, participe au collectif du 18^e contre l'implantation des caméras de surveillance et pour l'instauration d'un débat public avec les associations et les habitants. Nous lui avons demandé de répondre à nos questions.

Quelle est la position de la Ligue des Droits de l'Homme sur la vidéosurveillance ?

A travers une brochure disponible sur son site Internet « Contre la liberté surveillée – guide pratique de la vidéosurveillance », notre association pose un certain nombre de constats et de contradictions flagrantes avec le respect de conventions et de chartes internationales. En ce sens, nous posons quatre demandes préalables :

1. Que la totalité des systèmes de vidéosurveillance tant analogiques que numériques soit dans les plus brefs délais placée sous le contrôle exclusif de la CNIL (Commission nationale informatique et libertés) qui émet de plus en plus de réserve sur la prolifération du nombre de caméras dans notre société.

2. Qu'un fichier national des traitements et des ca-

méras (chaque caméra étant individuellement identifiée avec indication de sa localisation), soit mis en place pour recueillir des informations sur toute nouvelle installation, et qu'un délai de six mois soit fixé pour que toutes les caméras existantes fassent l'objet de déclaration d'existence. Ce fichier devra être public, et notamment accessible par Internet, afin que chaque citoyen puisse aisément s'assurer que la caméra qui le filme a été régulièrement installée et fait l'objet d'un contrôle légal.

3. L'interdiction de toute incorporation dans les caméras de vidéosurveillance de logiciels permettant d'étudier les comportements des personnes.

4. L'interdiction l'usage de caméras mobiles et de drones ⁽¹⁾.

Nous demandons que ces 2 dernières interdictions soient pénalement sanctionnées de manière à ne pas permettre l'installation d'outils non seulement de surveillance mais de répression sur l'ensemble du territoire.

Mais, au-delà de ces demandes minimales, c'est d'abord sur les finalités et l'efficacité de ce dispositif, sur l'usage et le traitement des données collectées et l'incidence financière de ce projet (au



moins 85 millions d'euros, dont une bonne partie sera supportée par les parisiens eux-mêmes) que portent nos demandes. Sur le coût du projet, nous pensons que Paris a d'autres urgences à réaliser pour privilégier l'accès aux logements, aux transports, à l'emploi de proximité, au soutien aux associations de quartier....

“DESSATURATION” DE LA LIGNE 13, AVANT-DERNIÈRE LIGNE DROITE ?

Bien que le vote du 8 avril du STIF (Syndicat des Transports en Île-de-France) ait voté le prolongement de la ligne 14 pour « dessaturer » la 13 (cf. n° précédent), le groupe UMP restant suspendu à la décision du Président de la République (1). Le 29 avril, Nicolas Sarkozy a dit oui aux propositions du Plan Huchon (Président du Conseil Régional et du STIF), et donc le prolongement de la L 14 et à celles du schéma de Christian Blanc, Secrétaire d'Etat chargé du développement de la région capitale (2) qui contient essentiellement ce qui est appelé le grand 8 dont l'objet est de relier les grands pôles d'activités économiques en Île-de-France par un métro automatique souterrain (Nicolas Sarkozy dit préférer un métro aérien).

Il reste 4,5 milliards à trouver pour le plan Transports du STIF

Ce même jour, le Président de la République a annoncé 35 milliards pour les transports avec 21 milliards pour le plan Blanc et donc 14 milliards pour le plan Huchon qui, lui, s'élève à 18,5 milliards. Pour ces financements, le président a chargé une commission, composée de députés franciliens (3), qui aura pour mission d'établir le mode de finan-

cement de ces 35 milliards, une « pêche au gros » en quelque sorte. Le prolongement de la L 14 jusqu'à St-Ouen est, lui, estimé à 900 000 millions. Il pourrait, en cas de non-participation de l'État, être financé par les collectivités locales, à raison de 10 % pour la Seine-St-Denis (93), 20 % pour les Hauts-de-Seine (92), 20 % pour Paris (75) et 50 % pour la Région. Afin d'activer ce dossier, le Conseil Régional, par son Président, devrait saisir la commission du débat public qui se prononcera sur le mode de concertation, soit mené par le STIF, soit mené par elle-même (ce qui prendrait plus de temps, environ 1 an). Si tout va bien, compte tenu des délais des études techniques (pour l'instant, seules des études de faisabilité ont été réalisées), du montage du dossier, de la concertation... le premier coup de pioche du prolongement, tellement attendu de la L 14, pourrait voir le jour fin 2012, courant 2013. Si « La route est longue pour les humains... », là c'est la sortie du « métro-bétaillère ». Nous commençons à entrevoir le bout du tunnel.

Philippe

1) Il avait voté pour le renvoi en commission car il s'interrogeait sur la pertinence de dépenses supplémentaires alors qu'il fallait attendre la

décision du Président de la République.
2) Interview de Christian Blanc « Le Journal du Dimanche » du 3 mai (extrait) : « **Votre projet de métro du futur en grand huit a été validé par l'Elysée. Il est pharaonique ! Ce ne sera pas un grand huit, mais une double boucle. Un métro à grande capacité : 40 000 personnes à l'heure. Un métro rapide : 80 km/h en vitesse de pointe, 60 km/h de vitesse moyenne, trois fois plus vite que le métro actuel. Enfin, un métro automatique, très sécurisé, doté de portes palières: les incidents d'exploitation et les retards seront inexistantes ; il faut savoir que sur Meteor (ligne 14), il n'y a jamais eu un suicide. Ce nouveau métro sera donc ponctuel, à intervalle maximal de 90 secondes. Par ailleurs, il pourra rouler jour et nuit, ce qui ne signifie pas forcément qu'il roulera jour et nuit ; on peut très bien décider de le faire fonctionner 24 heures sur 24 dans dix ou quinze ans, ou alors seulement sur une partie du réseau. Il en aura le potentiel. »**

3) Le mode de désignation n'est pas arrêté. Jean Paul Huchon a proposé un rapport député/département. Il se pourrait qu'il soit aussi indexé sur la représentation nationale. La députée de la 17^e circonscription, Annick Lepetit, quel que soit le mode de désignation, devrait y participer.

Ils voyagent en vélo sur la route de la soie



1^{er} mars, c'est parti ! Le jour J! Réveil à l'aube et départ de Chengdu à ... 14h ! Deux copains d'Alin nous accompagnent durant la première étape, Alin et Axia nous suivent en voiture.

Karim Fahssis habite le quartier ou plus précisément c'est sa famille qui réside dans le quartier car Karim est assez loin en ce moment. En effet, Karim Fahssis et son ami Hubert Beaumont, alias Marco et Polo, ont entrepris un périple en Chine et en Asie du sud-est, voyage qu'ils effectuent en vélo. Il nous a envoyé cette lettre que vous pouvez lire ci-dessous. Vous pouvez également suivre leur parcours sur le site (1), attention tout est écrit en anglais.

« Depuis le 1^{er} mars 2009 et après des adieux

émouvants du côté de Pékin, je suis désormais sur la route et ce long périple devrait me ramener à Paris vers la fin du mois de février 2010. Mon but est de connecter Pékin à Paris en utilisant uniquement des moyens de transport terrestres, j'aurai toujours mon vélo avec moi et ce sera mon moyen de transport principal. Je pars avec Hubert, ancien camarade d'école d'ingénieur, et qui, comme moi, travaille dans l'énergie éolienne à Pékin, et avec qui j'ai déjà beaucoup voyagé (en Chine et au Mali notamment). Deux ingénieurs "dans le vent" certains diront... Nous allons parcourir deux des célèbres routes de la soie : celle du Sud traversant l'Himalaya (Sichuan/Yunnan/Tibet en Chine, Nepal, Inde, Pakistan et Xinjiang en Chine) et celle du Nord traversant notamment les Pamirs et la vallée de Fergana. Depuis la Turquie, l'Europe devrait nous ramener à Paris en deux semaines. Notre véritable base de départ pour cette grande aventure a été Chengdu (dans le Sichuan, la province

27/3/09, Yannyan, et ces habitants



Un Lama qui s'amuse avec sa Nokia pendant son temps de loisir. Nous étions déçus qu'ils ne jouent pas au Counter Strike ici comme les jeunes de Xiabe Wei...

dévastée l'an passé par un terrible tremblement de terre). Depuis cette ville, nous avons monté nos vélos pièce par pièce chez un vendeur local et, une semaine plus tard, nous étions sur la route avec un cap mis sur la province du Yunnan, dans la direction Sud Est.

Après désormais presque deux mois de périple, l'heure est venue d'établir un premier bilan. Celui-ci est évident : la situation politique au Tibet fait que l'itinéraire doit être modifié (1). En effet, il est interdit de voyager au Tibet hors des circuits touristiques et notre tentative de le traverser illégalement avait été un échec, nous avons été reconduits à la frontière au premier poste de contrôle sur la route de Lhassa. Nous nous y

Que demandez-vous au Maire de Paris, Bertrand Delanoë, et à Daniel Vaillant, Maire du 18^e ?

Concernant plus spécifiquement notre arrondissement, le 18^e devrait être doté d'au moins 93 caméras d'ici 2010, ce sera l'un des arrondissements les mieux "dotés" de Paris. Si ce projet est national, puisqu'il prévoit de tripler le nombre de caméras à cette même échéance, sur Paris, la Préfecture de Police indique clairement qu'« un partenariat étroit avec la ville de Paris, propriétaire de la majeure partie du domaine public de la capitale » est nécessaire. Nous demandons donc que les exécutifs de la majorité actuelle que ce soit au sein du Conseil de Paris ou du Conseil d'arrondissement du 18^e mettent clairement ce thème dans le débat public et ne limite pas la concertation entre les services de la Préfecture de police et quelques élus. Le PS ne peut pas écrire dans son livret « la France en libertés surveillées - mars 2009 » à propos du triplement du nombre de caméras de vidéosurveillance que : « cette vision purement comptable ne saurait constituer une méthode pertinente pour appréhender l'usage de la vidéosurveillance » et nous répondre au cours du forum qui s'est tenu le 29 avril dernier à la Mairie du 18^e que ce projet est acté dans son principe et qu'il n'est pas question de revenir en arrière.

Selon vous, pourquoi la vidéosurveillance est-elle proposée comme réponse sécuritaire malgré toutes les études qui démontrent son peu d'efficacité ?

Nous sommes dans une démarche de fuite en avant du « toujours plus de contrôle ». La plupart des études montrent que la vidéosurveillance n'entraîne pas de baisse significative des chiffres de la délinquance : l'impact des caméras est faible, jamais durable et vite contourné. A Londres, capitale pilote dans ce dispositif et qui dispose aujourd'hui de

plus de 400 000 caméras installées, pour un coût surdimensionné, le responsable de la vidéosurveillance de la police londonienne déclarait dans *The Guardian* (le 6 Mai 2008) « C'est un fiasco complet : seulement 3% des vols sur la voie publique sont résolus par la vidéosurveillance ». Pourquoi, ferions-nous mieux à Paris ?

Quelle réponse de « sécurité » proposez-vous dans les quartiers ?

Pour la LDH, il ne s'agit pas de minimiser les problèmes de sécurité qui existent dans la plupart des quartiers de notre arrondissement. Le forum du 29 avril a montré la complexité des problèmes posés, les urgences auxquelles toute la collectivité doit répondre et pas seulement se reposer sur les seuls services de police. De notre point de vue, la vidéosurveillance est un renoncement à trouver des solutions utiles à long terme. On ne répond pas avec des machines au mal-être et à la souffrance des gens dus à leur insécurité sociale et aux incivilités. Pour des solutions efficaces, il faut, avec l'argent prévu pour ces caméras, renforcer les services publics, embaucher des correspondants de nuit, des médiateurs, des employés municipaux chargés de l'entretien et de la surveillance des locaux, des travailleurs sociaux. Et bien entendu replacer le rôle des agents de police au cœur de leurs missions en assurant une présence c'est-à-dire aux côtés des citoyens, dans les quartiers, dans la proximité.



Vous avez des contacts avec des élus de la majorité municipale. Les Verts et le PC se sont positionnés contre, une élue socialiste du 18^e s'est prononcée publiquement contre, quelles sont les informations dont vous disposez ?

Sur ce sujet, seuls les élus Verts et PCF se sont prononcés contre ce projet. Un vœu a été déposé à leur initiative au Conseil d'arrondissement du 4 mai dernier, mais sans pouvoir aboutir dans sa forme. Néanmoins, le débat commence à s'installer et à interroger y compris au sein des élus PS. Un courrier de la Mairie a été adressé à la Préfecture de police demandant des aménagements sur quelques implantations de caméras projetées (6 ou 8 je crois), mais aucunement de renoncer ou de geler ce projet. Nous demandons que le débat s'organise dans chaque quartier de l'arrondissement à travers les conseils de quartiers par exemple, c'est aussi l'un des maillons de base de la démocratie locale qu'il convient d'activer.

Quelles initiatives comptez-vous prendre dans le 18^e ?

Pour la LDH, ce thème sera au cœur de son congrès qui se tiendra à la fin du mois. Nous espérons qu'il permettra d'alerter plus largement. Au niveau du 18^e et à travers le collectif que nous avons commencé à mettre en place et qu'il convient de développer, nous continuerons à interpeller les habitants du 18^e pour s'opposer à la multiplication des caméras tant qu'il n'y aura pas un vrai débat démocratique et transparent, associant l'ensemble des citoyens, des associations et représentants des Conseils de quartier. En ce sens, nous demandons le gel de ce projet. Ainsi, Un collectif parisien s'est constitué afin de faire converger les initiatives des différents arrondissements (2).

Propos recueillis par Philippe Illustrations

issues du tract du collectif 18

- 1) caméras mobiles téléguidées.
- 2) site : www.paris-sans-vidéosurveillance.fr

Le Conseil de quartier se prononce pour l'ajournement du Plan et la mise en place d'un débat

Le lundi 18 mai, suite à son vote du 10 février dernier (cf. LPN 158/mars 09), le conseil de quartier restreint a voté, à bulletin secret, le vœu suivant :

« Au regard des effets du projet « 1000 caméras pour Paris » qui touchera à la vie privée de tous les habitants du quartier et aux libertés publiques, mais aussi en raison :

- Des coûts qu'il représente pour la collectivité en cette période de crise économique.
 - Des résultats peu probants en terme de baisse de la délinquance dans les pays qui s'y sont déjà engagés et qui en ont fait une évaluation sérieuse.
 - Du manque de définition des objectifs poursuivis par la surveillance vidéo
 - Du risque à terme de détérioration du lien social et humain entre les habitants d'un même quartier.
 - De l'absence d'informations sur la charte et le Comité d'éthique qui n'ont pas été réfléchis en amont du projet « 1000 caméras pour Paris » et n'ont toujours pas de réalité concrète.
- Le Conseil de quartier demande la suspension de la mise en œuvre du plan « 1000 caméras pour Paris » et l'organisation d'une vaste campagne d'information et d'un débat public auprès des habitants de l'arrondissement sur ce sujet.

Ce vœu a été adopté par 15 voix pour, 2 voix contre, 2 abstentions et 1 bulletin blanc. Initialement il devrait être présenté au conseil d'arrondissement du 27 mai par Maïa Akkari (Présidente du conseil de quartier Porte Montmartre-Moskova-Porte de Clignancourt), mais il a été remis au prochain conseil d'arrondissement.

Politique de la Ville

VISKAH DHORASSO, ANCIEN JOUEUR DE FOOT INTERNATIONAL EN MISSION DANS QUATRE QUARTIERS " POLITIQUE DE LA VILLE "



Viskah Dhorasso, ancien joueur international (18 sélections en équipe de France, 1 but) a arrêté sa carrière en janvier 2008 et résilié son contrat qui le liait à Livourne. Lors de son passage au Paris-Saint-Germain, il rencontre Bertrand Delanoë avec qui il évoque des lendemains possibles après sa carrière. C'est aujourd'hui chose faite. Viskah Dhorasso a été embauché à mi-temps par la ville de Paris, pour une mission jeunesse dans des quartiers politiques de la ville. Joueur atypique, il fait partie des rares, dans le milieu professionnel, à choisir des quartiers où il y a peu à gagner, après les feux de la rampe. Simple, loin du cliché des stars du foot, il a accepté spontanément de répondre à nos questions.

Comment avez-vous mis fin à votre carrière ?

Je traînais une blessure à la cheville gauche, mon niveau baissait, je n'avais plus la « niaque »... Je sentais que c'était une période où je pouvais changer de vie. J'ai donc décidé d'arrêter. Mais c'est une réelle angoisse quand on n'a fait que jouer au foot toute sa vie.

Comment avez-vous rencontré le maire de Paris ?

J'ai rencontré le maire pendant mon passage au PSG. Licencié en octobre 2006 pour avoir critiqué l'entraîneur (Guy Lacombe), nous nous sommes dit aurevoir et que l'on se reverrait après ma carrière. C'est chose faite. Suite à nos discussions, il m'a proposé une mission intéressante. Je n'aurais pas accepté s'il m'avait par exemple demandé d'organiser des matchs de foot avec barbecue à la fin.

Depuis quand travaillez-vous pour la ville et quelle est votre mission ?

J'ai été embauché par la ville le 1^{er} décembre sur un contrat à mi-temps. Ma mission est de rendre un diagnostic sur les 16-25 ans dans quatre quartiers « politique de la ville » ; trois dans le 18^e (Pte Montmartre/Moskowa/Pte de Clignancourt – Goutte d'Or et La Chapelle) et un dans le 10^e (Pte St-Denis et la Grange aux Belles), notamment sur les jeunes qui ne fréquentent pas ou n'utilisent pas les structures proposées. Mais très vite, après les premiers contacts, la mission a évolué, notamment vers l'action, et aussi vers les jeunes qui fréquen-

tent les structures. Je consulte aussi les personnes qui travaillent auprès des jeunes : animateurs, éducateurs, ou qui sont en relation avec eux comme les élus. Suite à la dernière réunion avec les responsables de la région, j'ai choisi d'aller rencontrer des gamins en formation ; ce qui n'était pas dans la mission de départ. Les rencontres sont publiques ou personnalisées.

« Les jeunes », ça ne veut pas dire grand-chose, derrière ce mot, il y a des personnes totalement différentes. Au départ on me présente, et puis les rencontres se font de manière organisée ou plus informelle. Pour l'instant, ma mission est sur un an, mais le temps passe très vite.

Pourquoi cette envie de rencontrer des jeunes des quartiers, et de sortir du milieu du foot ?

En fait, je viens du Havre. J'y ai connu les associations et les jeunes dans les quartiers. J'ai fréquenté les « assos ». C'est un retour vers mes origines.

En dehors de ce mi-temps, que faites-vous ?

J'ai monté une boîte de production de films, avec pour vocation de faire du cinéma d'auteur. J'ai réalisé un film avec un ami, Fred Poulet, « substitute »⁽¹⁾. L'objet de ce projet n'était pas de faire du fric... Ce film, il n'aurait pas dû exister car pour ce genre de projet, on ne trouve pas d'argent en général. Pierre Walfiz, producteur de label bleu (label de jazz) a décidé de le suivre. Finalement, le film est sorti en salle, notamment parce qu'il a fait polémique : il était sur la Coupe du Monde 2006 en Allemagne, et je jouais en Equipe de France. C'est une sorte de journal intime sur mon vécu lors de cette épreuve. Ce n'est qu'après que l'idée de monter une boîte de production est venue, notamment pour aider ce genre de projet.

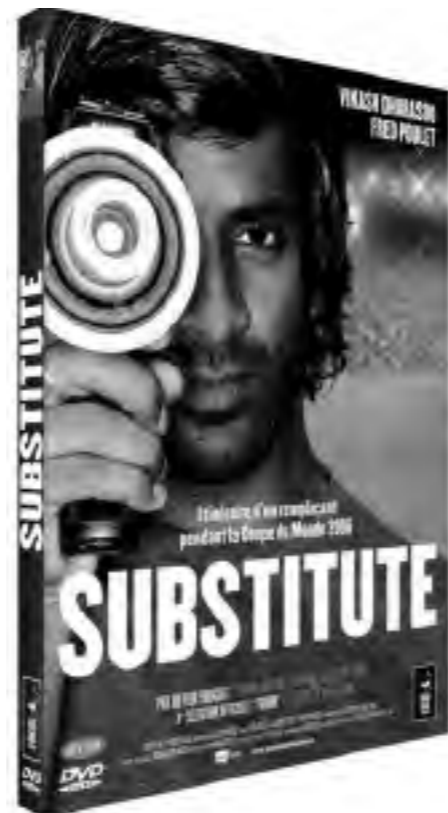
Vos impressions sur ce quartier ?

Je n'y suis venu que récemment, je débute. J'ai plus travaillé sur les deux autres quartiers du 18^e et le 10^e. Pour l'instant, je n'ai pas rencontré grand monde. J'organise mon temps à ma convenance et selon les territoires. Ces rencontres se déroulent généralement en soirée.

Comment se déroule votre mission ?

L'apprentissage professionnel est nouveau pour moi. Je suis en contact avec la Délégation à la Politique de la Ville et à l'Intégration (DPVI). Même si le foot professionnel est un métier, je n'avais jamais mené de réunion auparavant. Ma mission est de donner, elle n'est pas d'exécuter. L'ordre de mission n'est pas figé, je dois souvent prendre la parole ce qui est nouveau pour moi. Au foot ce que j'ai appris C'est : on répète (on s'entraîne ?), on joue. l'imagination, la créativité c'est sur le terrain mais pas toujours : il y a les consignes, le système de jeu à respecter. Dans le foot, on communique avec les médias, mais en fait c'est très restrictif, la

parole n'est pas libre... Maintenant, je dois m'exprimer, on me demande de donner mon avis. L'intérêt est de pouvoir échanger des impressions, apporter un petit plus à ce qui se fait déjà. La notoriété que je peux avoir est une porte d'entrée vis-à-vis des gamins, parfois ça se passe bien, parfois pas très bien... pour des mômes, jouer au foot au PSG c'est le rêve, arrêter ils ne comprennent pas... Je milite vraiment pour cela, le foot, le sport c'est bien pour certains, mais très peu vont réussir. J'ai joué au foot parce que j'aime ce sport, et j'ai eu la chance d'avoir des parents qui m'ont donné une éducation. Je n'ai pas joué pour gagner du fric... le sport professionnel c'est beaucoup de rêves brisés, il faut faire attention. Combien d'échecs, pour peu de réussite ? Si le sport est bien fait, cela peut permettre de grandir, de devenir adulte de s'inscrire dans la société. Aujourd'hui, on vend du rêve aux jeunes, on fabrique leur imaginaire social. Ce qui est proposé aux jeunes d'aujourd'hui, c'est souvent Sport ou Star Ac, des rêves de gloire, de célébrité... Je crois que c'est une erreur. Il faut réussir à démonter, à expliquer pourquoi. Le sport doit rester avant tout un jeu. Si parmi ces gamins, certains ont des possibilités, on ne va pas leur dire non. Mais il faut les accompagner car si ça ne marche pas, cela peut être très difficile ! Donc, je rencontre les jeunes dans leur milieu, dans les structures... Je commence par leur dire que c'est dans le cadre de mon travail et que ce boulot, je l'ai choisi, et que cela m'intéresse. À la rencontre des jeunes, mes idées, mes a priori évoluent. Il y a toujours du nouveau.



En dehors des rencontres, avez-vous mené d'autres actions ?

On a commencé des petites actions : diffusion de films... Je suis un peu frustré, je trouve que ça ne va pas assez vite. Je voudrais changer le monde, mais ça ne se fait pas comme ça. C'est long, compliqué. On croise des gamins, ils ont tous des problèmes différents, il n'y a pas une réponse, il y a des réponses. Mais je crois que la base de tout cela, c'est l'éducation, la culture. Cela me permet de réfléchir à ce que je dois faire avec mes enfants : 2 petites filles, à l'âge où jouer c'est apprendre, apprendre c'est jouer, à l'éducation que l'on m'a donnée... pour pouvoir donner les meilleures réponses possibles car il n'y a pas la bonne réponse avec un grand B.

Au départ ma mission c'était seulement un diagnostic et peut-être passer à l'action. J'aimerais passer à l'action mais c'est un peu compliqué... il faut imaginer des processus sur des parcours, parler de la profession : qu'est-ce qu'un métier ? Trop souvent, il ne le connait que de l'extérieur, ils en ont une simple image. Je souhaite leur apporter de

la réflexion. Par exemple, on montre un film, en dehors du débat sur le film, j'aimerais qu'un homme du métier : preneur de son, cadreur ou opérateur vienne expliquer son métier... Souvent ces gamins, en échec scolaire, sont dirigés vers des formations ni choisies, ni appropriées, mais subies, donc en situation d'échec. Il y a un moment où il faut réfléchir autrement. Ce n'est pas naturel d'aller vers l'autre, on est tout le temps en protection. C'est ce que je remarque. Dans les quartiers, il y a des choses qui marchent et ces choses, il faut vraiment les valoriser, les connecter et les proposer ailleurs. Il y a beaucoup de gens qui font, il faut les aider, les soutenir... valoriser les réussites... il y a des gamins qui font, des « assos » qui permettent de faire un truc, d'avancer dans la vie... Les quartiers, la banlieue sont toujours présentés comme des problèmes, on ne montre pas les réussites, les projets qui marchent... il faut les valoriser, les donner en exemple.

Propos recueillis par Philippe

Photo : Dhorasso.image

Transports

UNE NOUVELLE TRAVERSE DANS LES 18^E ET 17^E ARRONDISSEMENTS

Mercredi 6 Mai, une cinquantaine de personnes s'était déplacée au gymnase Léon Biancotto (avenue de la Porte de Clichy) pour assister à la présentation du projet de Traverses inter-arrondissements. Animatrice principale de la réunion, Annick Lepetit, adjointe à l'Hôtel de ville en charge des déplacements et des transports, était accompagnée des édiles des deux arrondissements, Daniel Vaillant (18^e) et Brigitte Kuster (17^e) et appuyée par un représentant de la RATP et par M. Brumaire, de la Direction de la Voirie et des Déplacements.

Ce dernier a présenté un diagnostic des moyens de transports en commun et une analyse urbaine des portions occidentale (ouest) du 18^e arrondissement et orientale (est) du 17^e arrondissement, aboutissant à la conclusion suivante : quatre secteurs – le square des Epinettes, la mairie du 17^e arrondissement, l'ouest de la ligne ferroviaire de Saint-Lazare et le nord de la rue Leibnitz (Bernard Dimey), représentant plus de 6 000 habitants, sont des « creux » de desserte, puisqu'ils sont situés à plus de cinq minutes à pied d'un arrêt de bus. L'hypothèse de tracé présenté est comme toutes les Traverses, une boucle : les bus ne circulent que dans un sens.

Cet itinéraire relie l'avenue de la Porte de Saint-Ouen à Guy Moquet, puis l'avenue de Clichy (via les rues Carpeaux et Ganneron), la mairie du 17^e arrondissement, le square des Batignolles, la rue de Tocqueville, le nouveau quartier des Batignolles, puis la rue Ernest Roche (via la rue de la Jonquière), avant de revenir à l'avenue de la Porte de Saint-Ouen. Sur une longueur de 8 km, la Traverse desservira des arrêts tous les 250 m environ, et ce du lundi au dimanche, de 7h30 à 20 h 30.

Une bonne qualité de service, mais une fréquence trop faible

Plusieurs sujets ont été au cœur des questions du

public et notamment la fréquence des bus et l'information du temps d'attente en temps réel.

Le temps d'attente sera affiché à chaque arrêt, ce qui sera bien utile, dans la mesure où, avec quatre bus mis en service, la fréquence de passage des Traverses sera d'un quart d'heure en moyenne. C'est trop faible, pour certains habitants, qui craignent de devoir s'entasser dans ces petits bus (capacité de 22 personnes) comme ils le sont dans le métro de la ligne 13. D'autres estiment que compte tenu de l'attente probable du bus, des passagers potentiels ne l'utiliseront pas et se reporteront sur des moyens de déplacements plus rapides, même s'ils sont moins conviviaux.

Une habitante a proposé de diviser en deux portions indépendantes l'itinéraire présenté en ménageant des points de connexion, pour améliorer le service. Mais Annick Lepetit a répondu qu'avec un coût d'exploitation d'un million d'euros annuel, la ville ne peut multiplier ce type de projet. Cette hypothèse de tracé n'est pas définitivement arrêtée, a assurée l'adjointe aux déplacements, la concertation ne fait que commencer. Les maires des deux arrondissements vont en effet saisir les conseils de quartier concernés pour que cet itinéraire soit débattu, et pourquoi pas, amendé. Ce n'est qu'après cette phase qu'il sera présenté au Syndicat des Transports d'Ile-de-France, finan-

1) L'histoire commence le 6 avril 2006. Fred Poulet propose au footballeur Viskah Dhorasso de lui confier deux caméras super 8, pour qu'il filme son quotidien jusqu'au 9 juillet, date de la finale de la Coupe du Monde de football à Berlin. Ensemble ils écriront le film au jour le jour, au Havre, à Paris, puis en Allemagne, dans des chambres d'hôtel, dans le bus ou au téléphone (Un peu dans les Stades aussi). Viskah Dhorasso a joué 16 minutes lors de cette Coupe du Monde où l'équipe de France a atteint la finale pour la 2^e fois de son histoire. « Substitute » est le journal intime de ce « douzième homme ». Ce film a sauvé ma coupe du monde a déclaré l'international au quotidien sportif l'Équipe.



teur du projet. La mise en service est prévue pour 2010.

Sylvie

Illustration : partie de l'affichette invitant à la réunion

Velib' à Saint-Ouen

Depuis la fin du mois d'avril, les balades à vélo entre Paris et Saint-Ouen sont possibles en Velib' : la ville de Saint-Ouen a fait installer des stations en différents points du territoire de la commune. On peut ainsi aller aux Puces, à la Mairie de Saint-Ouen ou encore à la patinoire, à la piscine ou à la médiathèque situées à proximité, au collège Joséphine Baker, à l'espace 1789 ou à l'espace social audonien, au stade Bauer, ou encore au parc du château de Saint-Ouen... Bonnes balades à tous !